



**HAL**  
open science

## Les céramiques campaniennes à vernis noir du Musée Fenaille de Rodez

Giuseppe Indino

► **To cite this version:**

Giuseppe Indino. Les céramiques campaniennes à vernis noir du Musée Fenaille de Rodez. Cahiers d'archéologie aveyronnaise, 1997, Vivre en Rouergue, 11, pp.107-116. hal-01813880

**HAL Id: hal-01813880**

**<https://hal.science/hal-01813880>**

Submitted on 14 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





# *Viure en Rouergue*

Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise  
N° 11 80 F



Four de potiers gallo-romains de l'Auzéral à Savignac (Ier siècle de notre ère).



# LES CERAMIQUES CAMPANIENNES A VERNIS NOIR DU MUSEE FENAILLE DE RODEZ

par Giuseppe Anton Indino\*

*Résumé : Cet article est une synthèse sur les céramiques fines d'importations et notamment les céramiques campaniennes à vernis noir du territoire aveyronnais ou tout du moins, de certains sites comme celui de la Grotte I de Sargel dans le Sud-Aveyron et celui de Rodez (collections Musée Fenaille). Les matériaux étudiés et répertoriés en provenance de la grotte-sanctuaire de Sargel et des différents chantiers de fouilles du Ruthénois, soit deux sites de typologie différente, soulignent la diversité et l'importance du commerce et des échanges dès l'époque préromaine dans une région géographique considérée comme périphérique. La présence en qualité et en quantité de céramiques campaniennes, de même que celle d'amphores de type Dressel I auxquelles elles semblent liées, représente un exemple remarquable et atteste d'un flux de marchandises entre l'Italie et le Rouergue à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., renforcé au cours du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et ce jusqu'à la conquête romaine.*

*Abstract: This article is a synthesis about imported fine ceramics and more particularly the black glazed campanian ones from the aveyronese area or at least from some sites as the Sargel Cave I in Southern Aveyron and Rodez (Fenaille Museum's collections). The studied and indexed materials coming from the Sargel sanctuary-cave and various ruthenese excavation sites, which are two sites of different typology, show the diversity and importance of trade and exchanges starting from the preroman age in a geographic area regarded as outlying. The appearance in quality and quantity of campanian ceramics as well as Dressel I type amphoras to which they seem to be connected, stands for a prominent example and testifies to a goods flow between Italy and Rouergue since the III<sup>rd</sup> century BC, strengthened during the II<sup>nd</sup> century BC till the roman conquest.*

## INTRODUCTION

Cet article est un extrait d'une étude, effectuée au Musée Fenaille, sur les collections de céramique contenant des fragments ou des exemplaires de céramique campanienne à vernis noir, retrouvés dans le département de l'Aveyron.

L'étude se propose de décrire les trouvailles de céramique campanienne dans la région. Celles-ci sont peu connues et souvent

sous-estimées par la communauté scientifique, à cause peut-être de la position géographique «périphérique» de la zone en question par rapport aux grands axes commerciaux de la période hellénistique et romaine.

L'étude, conçue en vue d'une éventuelle thèse de doctorat européen débute donc avec les résultats obtenus auprès du Musée Fenaille après quatre mois de travail : environ 200 caisses de matériaux céramiques ont été contrôlées ; plu-

sieurs milliers de fragments céramiques en provenance de fouilles systématiques ou de découvertes sporadiques effectuées depuis le siècle dernier dans le département de l'Aveyron et surtout dans la ville de Rodez ont été passés en revue.

En effet, les deux lots fondamentaux de céramiques campaniennes conservées dans le musée, proviennent respectivement des fouilles pratiquées dans la grotte I de Sargel (Saint-Rome-de-Cernon) dans le Sud-Aveyron et de

\* : 45, Avenue de Paris, 12000 Rodez ou via Pisa, 215 ternnata, 73010 Italia.



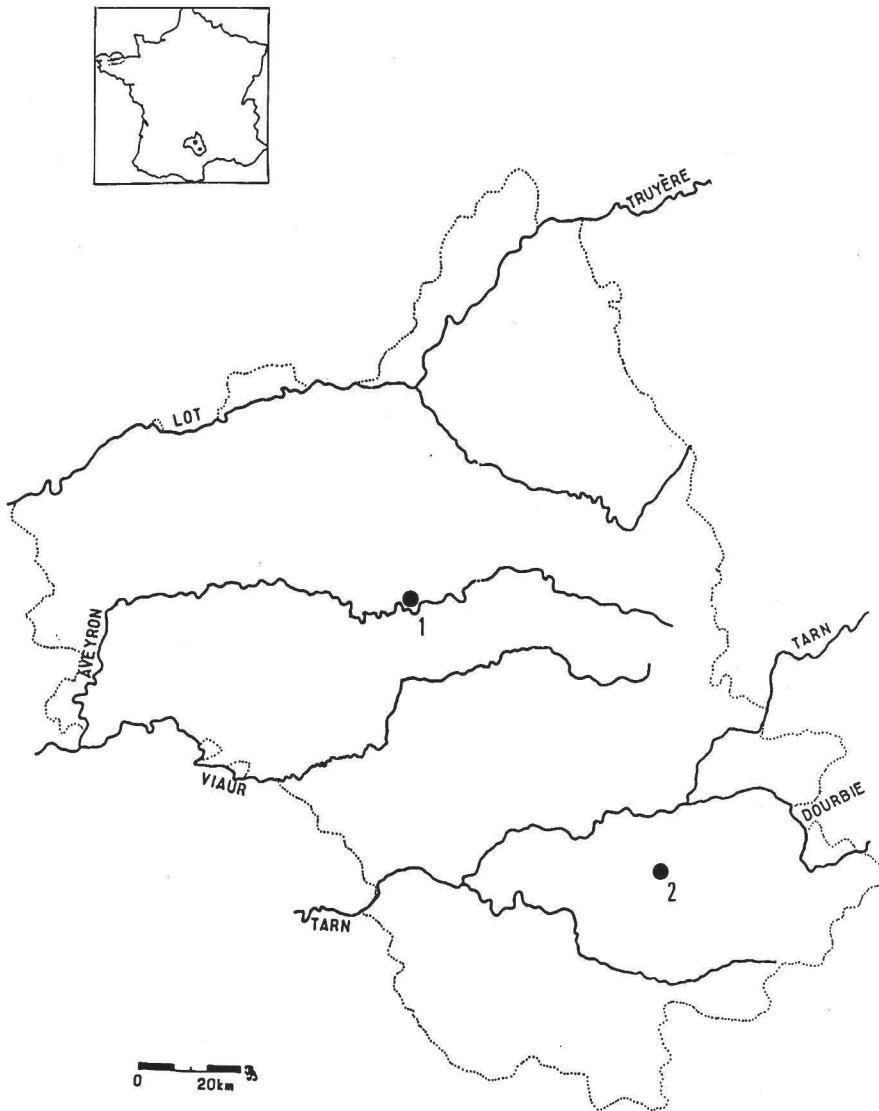


Fig. 1 : Situation générale des sites de Rodez (n° 1) et Sargel (n° 2) (Fond de carte R. Boudet).

nombreuses interventions systématiques ou des sauvetages conduits dans la ville de Rodez (Fig. 1).

Pour l'analyse générale des «campaniennes», on se réfère aux travaux bibliographiques de Nino Lamboglia (1952) et J.-P. Morel (1981) ; sur le plan macrorégional (sud de la France et une partie de l'Espagne nord-orientale) on a eu recours aux travaux de M. Py (1993 a, b, c). La terminologie adoptée dans le texte est celle de Morel (1981).

## LA GROTTTE I DE SARGEL

### Le site

Les cinq cavités de Sargel se situent dans le Sud-Aveyron, à 12

km environ au sud-ouest de Millau et à 3 km au nord-est de Saint-Rome-de-Cernon. Elles occupent le côté sud d'une butte témoin, qui culmine à 761 m. d'où on domine la vallée du Cernon (Fig. 2, 3).

### Historique des recherches

Ce fût M. de Sambucy-Luzençon qui le premier explora le complexe des grottes en 1867. Du point de vue bibliographique, Temple (1936, p. 143-146) et Balsan (1946, p. 241-243, n° 452) s'occupèrent pour la première fois du site. Le premier le signala dans son volume sur la *Préhistoire du département de l'Aveyron*, le second pratiqua un sondage dans la grotte n° 1 mettant à jour un riche mobilier comprenant entre autres une soixantaine de fibules parmi les 150 retrouvées, des statuettes en terre cuite de Vénus, une vingtaine de monnaies de différentes origines, des céramiques d'importation entre autres de la céramique campanienne, des céramiques communes romaines et indigènes, de la sigillée de la Graufesenque, etc...

L'information est rapportée de façon détaillée par Albenque (1948, p. 279-280), qui avait déjà signalé le site l'année précédente (1947, p. 138-139, n° 398). Cette grotte, présentant un escalier à l'en-



Fig.2 : Localisation des grottes de Sargel à Saint-Rome-de-Cernon (Extrait de la carte I.G.N.F. au 1 / 25000ème).



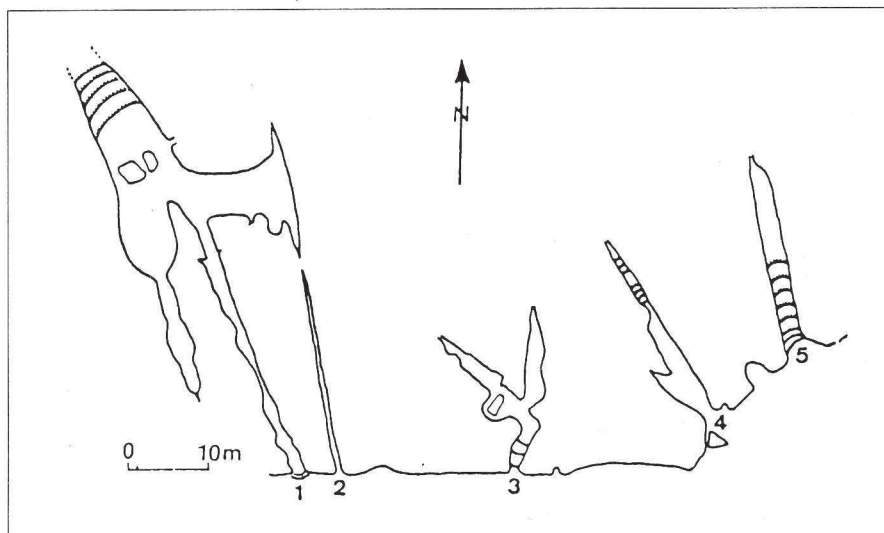


Fig. 3 : Plan des grottes de Sargel d'après Costantini et alii 1986, fig. 33).

trée, a été considérée comme un lieu de culte, probablement dédié à une divinité féminine comme le font supposer les statuettes dites de Vénus retrouvées à l'intérieur. Elle aurait été fréquentée sans interruption de l'Age du Bronze jusqu'à l'époque médiévale.

Quelques pages seront consacrées à la grotte sanctuaire de Sargel par A. Soutou (1966) ; lui-même pratiquera sur la butte de Sargel un sondage à l'emplacement où Albenque avait signalé un habitat gallo-romain (1947, p. 139, n° 399), plus tard considéré comme un *fanum*, par Balsan (1959, p. 266-270). A. Soutou, lui, interprète le site comme un simple habitat, dont les vestiges les plus anciens comprennent des fragments d'amphores italiques et des «céramiques campaniennes B» datant du le siècle av. J.-C. Enfin, M. Labrousse dédiera quelques pages au site dans *Gallia* (1959, p. 413-414 et 1962, p. 565).

Depuis, A. Vernhet a reparlé du gisement dans son mémoire de maîtrise d'histoire régionale (1971, p. 36, n° 78-79), et récemment le même auteur, avec M. Vidal (1985, p. 197) ont consacré une brève synthèse sur les grottes-sanctuaires.

#### Les matériaux

Après une analyse attentive et approfondie des matériaux, on peut mettre en évidence les don-

nées suivantes : le nombre des fragments attribuables, avec certitude, à de la céramique campanienne à vernis noir est de 535.

A ceux-là, on doit ajouter 11 exemplaires exposés dans les vitrines du musée Fenaille, ainsi répartis : 2 coupelles entières «en campanienne A», 1 coupelle presque entière «en A», 2 pyxides entières «en B», 1 pyxide presque entière «en B» et 5 autres fragments (3 fragments de lèvres, plus des parois de plats, 1 pied plus des parois, appartenant semble-t-il à un bol, 1 pied d'une forme ouverte présentant 2 palmettes imprimées en feuille de lierre. Des trois fragments de lèvres, un est à bord évasé

et présente au-dessous du bord une décoration imprimée en forme de petits triangles (Fig. 4).

De ces derniers, trois appartiennent à la «campanienne A» et deux à la «campanienne B». Le total final des fragments et exemplaires campaniens en provenance de Sargel est donc de 546, ainsi répartis :

**CAMPANIENNE A : 476**  
**CAMPANIENNE B : 70**  
**CAMPANIENNE C : 0**

Il faut préciser que beaucoup de fragments appartiennent à des parois qui, souvent, ne peuvent être attribuées à aucune forme. Parmi les fragments les mieux conservés, les formes représentées sont les suivantes (Fig. 9, 10).

**Patères/Assiettes/Plats : 112**  
**Coupes/Coupelles : 20 + Formes l. : 8 tot. 28**  
**Bols : 10**  
**Coupelles/Pyxides : 5**

En ce qui concerne les formes Patères/Assiettes/Plats, on a pu, pour les fragments qui le permettent, procéder à une subdivision ultérieure et ainsi avoir d'autres données. Sur les 112 fragments reconnus comme Patères/Assiettes/Plats, beaucoup peuvent être assimilés à une des deux catégories de Morel (1981, p. 76), c'est-à-dire, à celle des vases sans anses, non «profonds» à bord «évasé» et



Fig. 4 : Forme à bord évasée avec un décor de triangles imprimés de la grotte I de Sargel.



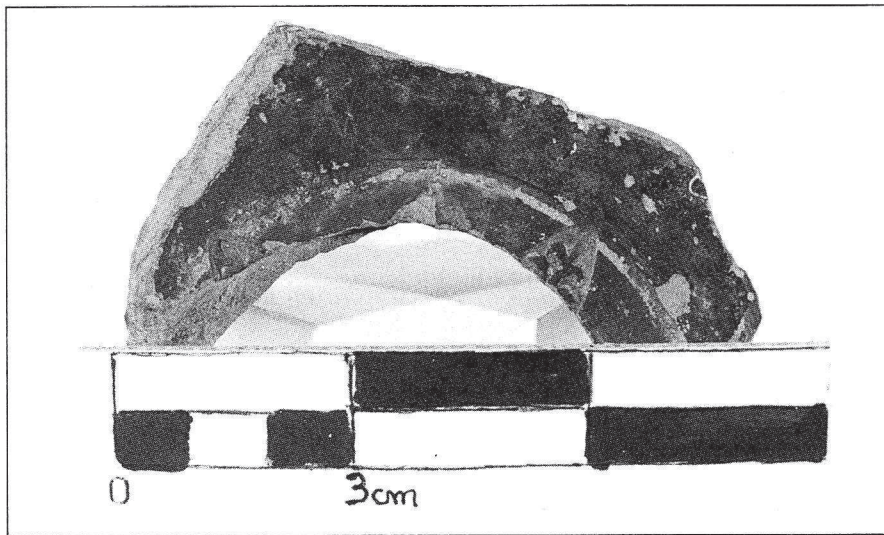


Fig. 5 : Fond de vase campanien de la grotte I de Sargel avec décor de palmettes.

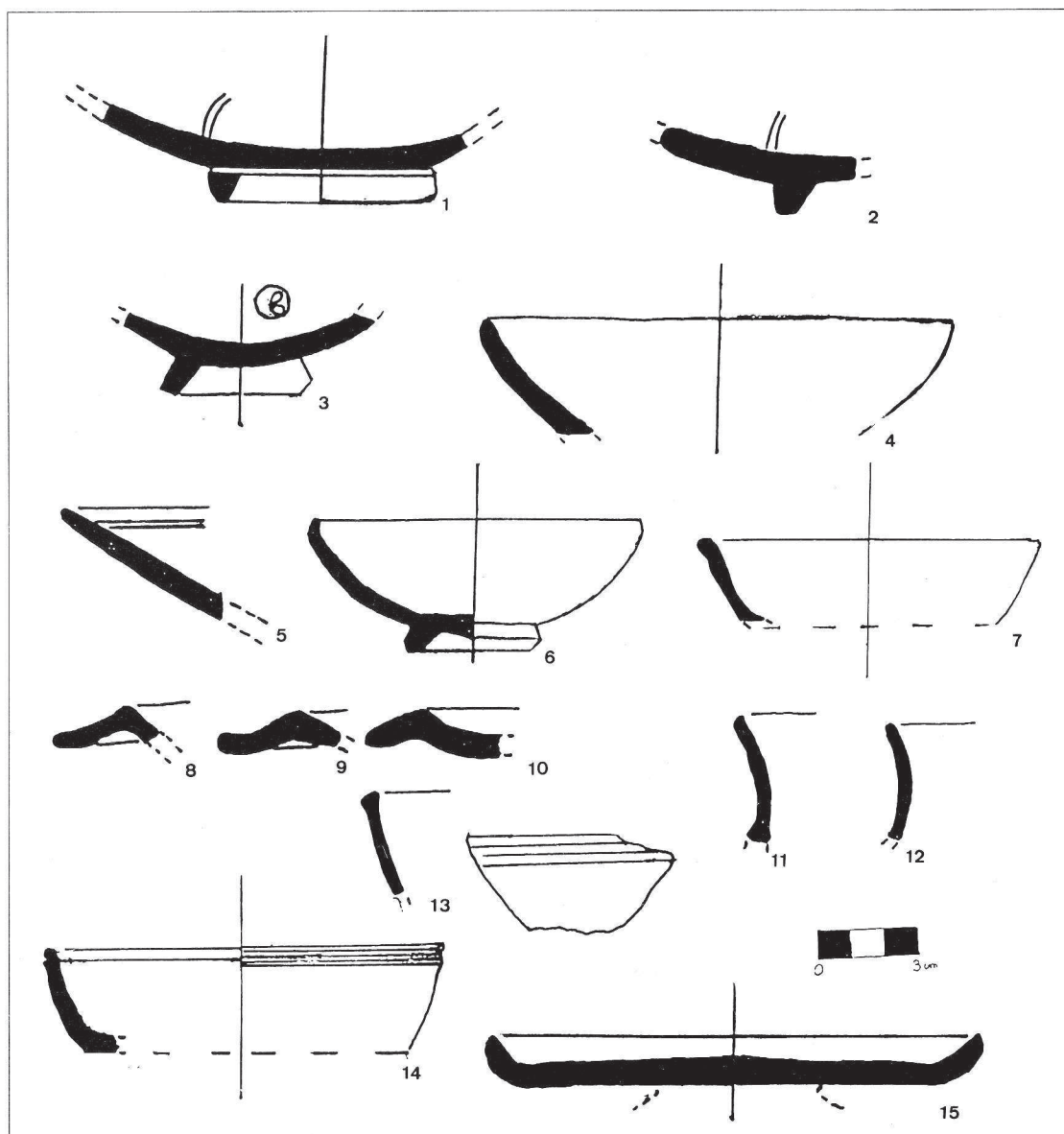
celle des vases à bord «non évasé» : plus précisément 27 d'entre eux, à la catégorie à bord évasé, 68 à celle à bord non évasé et les 17 restants ne peuvent pas être répertoriés car soit ils ne sont représentés que par des fragments de parois, soit ils sont en mauvais état ou de dimensions trop petites.

#### VASES SANS ANSES NON PROFONDS

à bord évasé	27
à bord non évasé	68
non déterminables	17

Sur les 546 fragments de campanienne, 35 sont décorés : 19 fragments présentent un bord décoré avec un rehaut de peinture à filet blanc ; 6 fragments, au bord à deux filets parallèles blancs ; 7 frag-

Fig.6 : Céramique campanienne de Sargel 1-10 : «type A» ; 11-15 : «type B».





ments, un fond à cercles blancs concentriques. Seulement trois fragments de fond présentent des impressions ; 1 fond avec une palmette, 1 avec 2 palmettes en feuille de lierre, 1 avec une rosette (Fig. 5).

Les formes en campanienne A les plus représentées sont :

**La patère/assiette/plat en CAMP. A5 et CAMP. A6**  
**La coupelle en CAMP. A25**  
**Le bol en CAMP. A27 a-b**  
**La coupe en CAMP. A27 Bb**  
**La coupelle carénée en CAMP. A28 a-b**  
**Le bol en CAMP. A 31b**  
**La coupe en CAMP. A33 b**  
**La coupelle en CAMP. 113**

Les formes en campanienne B les plus représentées sont :

**La coupelle en CAMP. B1**  
**La coupe en CAMP. B1/8**  
**La coupelle en CAMP. B2**  
**La pyxis en CAMP. B3**  
**La patère/assiette en CAMP. B5**  
**La patère/assiette en CAMP. B6**  
**La patère/assiette en CAMP. B7**

La chronologie qui peut être proposée, va du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. L'exemplaire le plus «vieux» (phase ancienne) semble être représenté par le bol de CAMP. A 27 a-b avec comme décor, une rosette centrale ; les coupelles CAMP. B1 comme la pyxide CAMP. B3 ou les séries d'assiettes CAMP. B5, CAMP. B6, CAMP. B7, peuvent être considérées comme les plus récentes (phase tardive). Mais en absence de toutes références stratigraphiques, la chronologie ne peut être déterminée d'une manière plus précise (Fig. 6).

## LA VILLE DE RODEZ

### Le site ancien et ses origines

Le chef-lieu du département de l'Aveyron occupait à l'origine la butte qui s'élève dans une boucle de l'Aveyron et de l'Auterne jusqu'à une hauteur de 634 m (Fig. 7). De cette véritable forteresse naturelle, défendue par des pentes très raides, dérive l'ancienne appellation de la ville ruthénoise *Segodunum* : en effet l'étymologie du nom est

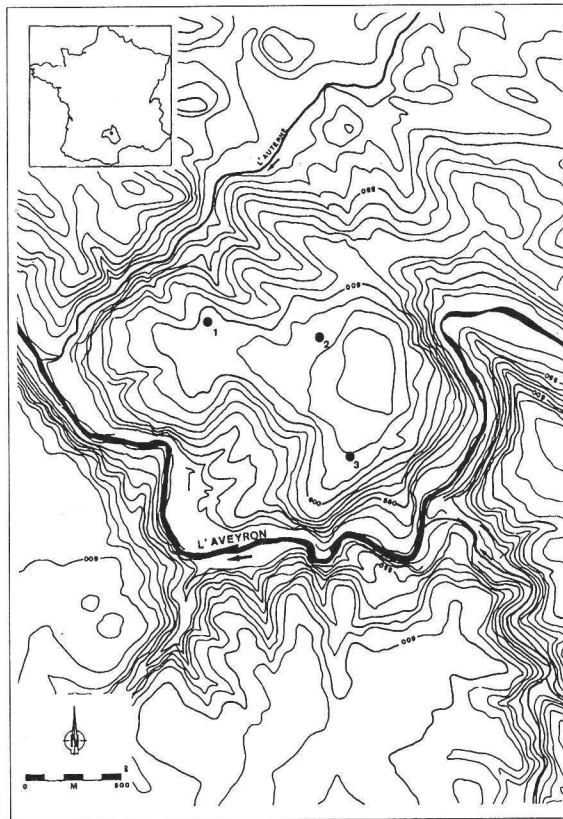


Fig. 7 : Localisation des principaux sites de La Tène III sur le plan topographique de Rodez 1 : caserne Rauch (site 142) ; 2 : 13, rue Béteille (site 14) ; 3 : 6, Bd. Fr. Fabié (site 137) (d'après Gruat 1993 a, Fig. 1).

formée par l'anthroponyme *Sego* (= force), victoire et le mot gaulois *dunos*, latinisé en *dunum* (= hauteur, forteresse). Sur le plateau de cette butte presque imprenable, l'occupation humaine permanente débute au plus tard à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avec les Rutènes. Après la conquête romaine, une ville d'époque augustéenne y verra le jour (Fig. 8).

C'est le géographe Ptolémée (II, 7, 12) qui mentionna la ville au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. et une forme syncopée *Segodum* est présente dans la table de Peutinger (segment I, 82).

Les recherches et les fouilles archéologiques ont mis en évidence la présence d'une occupation humaine indigène avant la période gallo-romaine, dispersée sur toute la superficie du plateau. Des structures d'habitats ont été signalées dans les fouilles opérées dans plusieurs chantiers du centre ville (Préfecture, bd. Denys Puech, bd. François Fabié, bd. d'Estourmel) pendant les vingt dernières d'années.

Cette présence indigène est confirmée par des témoignages de

type cultuel dont la statue anthropomorphe en bois de chêne (retrouvée bd. François Fabié) en est un exemple remarquable ; en outre, plusieurs cavités cultuelles, notamment à la Caserne Rauch (Gruat et *alii* 1991) confirment une activité anthropique de type indigène importante dès la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Des contacts commerciaux et économiques avec d'autres populations gauloises et surtout l'Italie sont confirmés : présence d'amphores notamment Dressel I A et I B, de céramique d'importation, campanienne et ibérique, ...

Après la conquête romaine, pendant l'époque augustéenne la ville commencera à être dotée d'éléments urbanistiques et de monuments classiques des villes romaines (*forum*, routes, amphithéâtre, thermes) et sera progressivement romanisée.

### Historique des recherches

On doit à A. Albenque (1947, 1948) les premières synthèses sur l'archéologie ruthénoise et aveyronnaise. Son successeur L. Balsan (1982) va accroître les connaissances par de nouvelles dé-







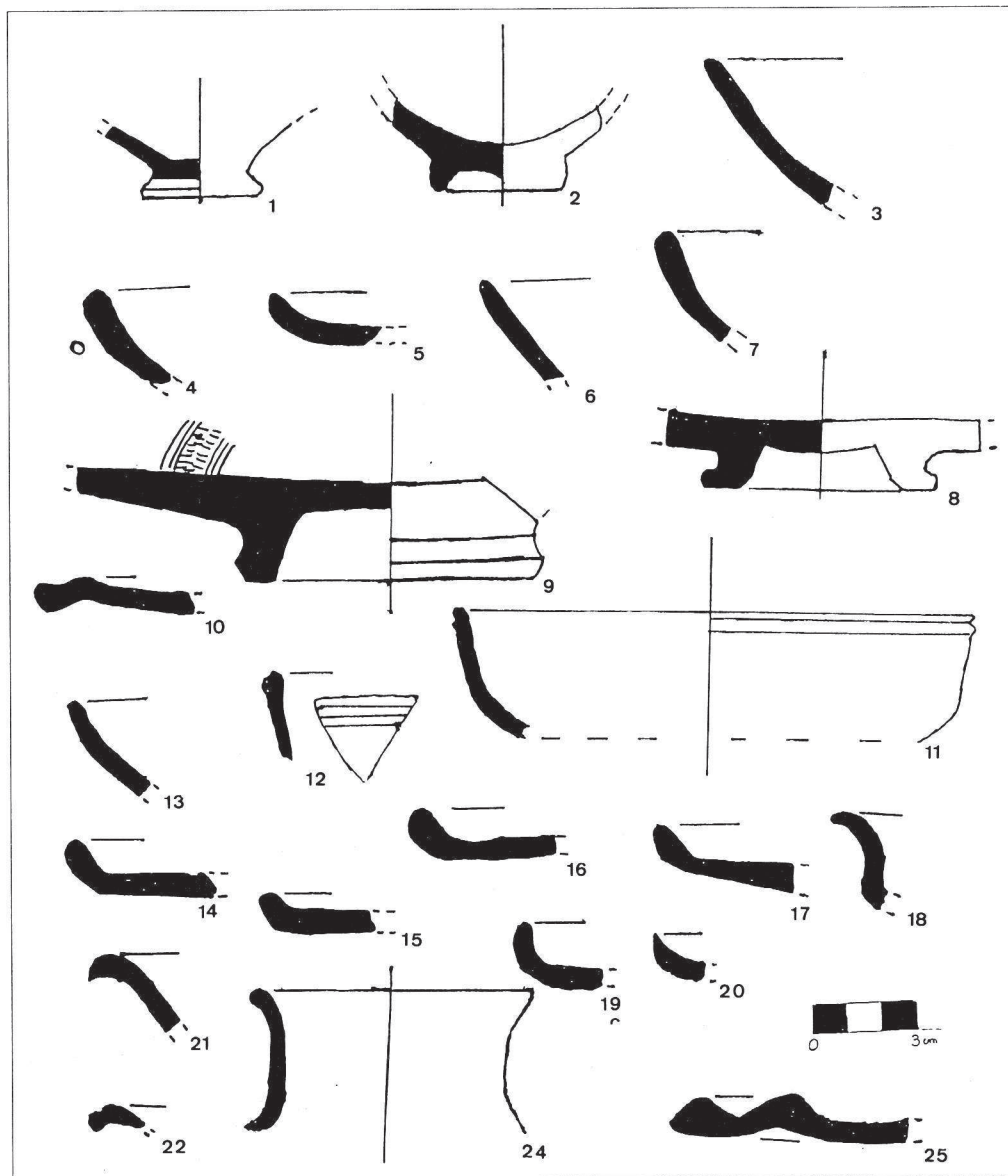


Fig. 9 : Céramique campanienne de Rodez. 1-7 : «type A» ; 8-20 : «type B» ; 21-23 : «type C» ; 24 : imitation de «type C».

- 1 fragment, un bord décoré avec deux rehauts de peinture à filet blanc ;

- 6 fragments, un fond à deux cercles blancs concentriques ;

- 1 fragment, un bord à un rehaut de peinture à filet blanc et fond à un cercle concentrique ;

- enfin, 1 fragment, un bord à deux rehauts de peinture blanc et un fond à deux cercles blancs concentriques (Fig. 10, 11).

Les formes en campanienne A les plus représentées sont :

- La patère/assiette/plat en CAMP. A5
- La patère/assiette/plat en CAMP. A5/7

- La patère/assiette/plat en CAMP. A6

- La coupe en CAMP. A8 B
- La coupe en CAMP. A27 Bb
- La coupe en CAMP. A27 c
- La coupelle carénée en CAMP. A 28 ab
- Le bol en CAMP. A 31b
- La coupe en CAMP. A 33b
- La coupelle en CAMP. A 113
- La coupe en CAMP. A 2943

Les formes en campanienne B les plus représentées sont :

- La coupe/coupelle en CAMP. B1
- La coupelle en CAMP. B2
- La pixis en CAMP. B3
- Les patère/assiette/plat en CAMP. B5 et CAMP. B7
- La coupe en CAMP. B 8b
- La coupe en CAMP. B 33b

Les formes en campanienne C les plus présentes sont les suivantes :

- La coupe/coupelle en CAMP. C1 et CAMP. C2
- La patère/assiette/plat en CAMP. C5-C6 et C7
- La coupelle en CAMP. C18

Pour les aspects chronologiques des matériaux en campanienne de Rodez, on peut proposer des datations plus précises, en ayant des références stratigraphiques et notamment les analyses dendrochronologiques opérées sur des restes de bois et de charbons de la Caserne Rauch à Rodez (Gruat et *alii* 1991). Les formes les plus représentées appartiennent au répertoire «classique» des campaniennes qu'on retrouve un peu dans tout le sud de la France (Languedoc-Roussillon et Provence notamment). Les mêmes formes ont été retrouvées au cours de nombreuses interventions archéologiques dans la ville de Rodez (Parking des remparts, bd. d'Estourmel, bd. François Fabié, ...), toujours associées aux amphores italiennes (Dressel IA et IB) et aux autres céramiques fines d'importation comme la céramique catalane, celle commune en pâte claire d'imitation grecque ou italique produite dans les colonies grecques de la Méditerranée occidentale.

Elles appartiennent à la phase «moyenne» et surtout «tardive» des céramiques campaniennes, qui normalement se placent chronologiquement entre le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (180-1 av. J.-C.). Mais grâce aux données exactes lors des fouilles dans l'agglomération ruthénoise et les analyses dendrochronologiques, on peut limiter la fourchette chronologique entre le dernier quart du II<sup>e</sup> et la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.





Fig. 10 : tessons de vases campaniens de Rodez à bandes internes peintes en blanc.

## CONCLUSION

Evidemment les deux sites en question, la grotte I de Sargel et la butte de Rodez, d'où proviennent les matériaux campaniens présentés dans cet article, méritent des réflexions séparées à cause de leurs spécificités.

La grotte I de Sargel est considérée, parmi d'autres cavités caussenardes, comme un lieu de culte appartenant au groupe des grottes-sanctuaires du sud de la France signalées dans différents départements : Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Lozère (à ce sujet voir la synthèse de A. Vernhet et M. Vidal 1995).

En Aveyron, on a recensé au moins cinq autres grottes-sanctuaires qui présentent les mêmes caractéristiques typologiques et archéologiques que celles de Sargel. Elles ont été plus ou moins explorées ou fouillées.

Les cavités en question sont les suivantes : la grotte de l'Ourtiguet (Sainte-Eulalie-de-Cernon), l'Aven du Rajal del Gorp ou des Quilles (Millau), celles de l'Ancise I (Campagnac), de Célioise (La Cresse) et de la Gléïo de Maou (Montsalès). Toutes sont situées comme celles de Sargel dans le Sud-Aveyron, plus précisément dans la région des Causses et ont livré des frag-

ments de céramique campanienne surtout de type A et B.

Les récentes fouilles de sauvetage dans la grotte de l'Ourtiguet (Pujol 1986), attestent d'une remarquable activité culturelle qui s'intensifie à partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. pour se poursuivre jusqu'au Ve siècle après J.-C. et confirment la présence de céramique campanienne dans ces lieux de culte, utilisée, elle aussi, comme offrande votive. Il s'agit surtout de formes ouvertes notamment de coupes ou coupelles typiques de pratiques culturelles

dans tout le bassin de la Méditerranée. Mais la présence de ces types de campanienne pose la question de leur provenance et de leur diffusion dans cette région de la Gaule. C'est l'Italie, le pays d'origine de cette céramique (notamment la région de Naples pour la CAMP. A et l'Etrurie pour la CAMP. B) ; c'est grâce aux réseaux commerciaux qui alimentaient alors la Méditerranée occidentale que ces matériaux sont présents dans le Sud-Aveyron.

Il faut souligner le rôle prioritaire joué par les villes d'origine grecque du sud de la France et notamment d'Ensérune ou d'autres centres voisins. Ces villes ont un rôle fondamental d'*emporium* et donc de stockage et de distribution des marchandises de toute sorte en provenance d'Italie et destinées aux diverses régions de la Gaule, notamment pour le vin.

L'acheminement de cette boisson, transportée dans des amphores (Dressel IA et IB), très recherchée et appréciée par les populations gauloises, explique probablement la présence de ces types de céramique campanienne qui ont dû voyager avec celles-ci. On les retrouve dans les grottes en question, mais un peu partout dans le Sud-Aveyron en suivant d'anciennes pistes indigènes sur l'axe sud-nord, reliant au plus court le



Fig. 11 : Fonds de vases campaniens de Rodez avec cercles concentriques peints en blanc.



Midi au Massif-Central, et qui correspondrait *grosso modo* au tracé Montpellier-Millau de l'actuelle Autoroute A75 (à ce sujet voir Blanquet-Gruat 1995).

Il faut remarquer qu'à Sargel, existent des campaniennes qui appartiennent à la phase ancienne notamment le bol en CAMP. A27 a-b avec rosette imprimée sur le fond, ainsi qu'un fond avec une palmette, et, pour la phase moyenne un autre fond avec deux palmettes en feuille de lierre et les exemplaires des bords décorés à filets parallèles de peinture blanche. Il faut souligner aussi l'absence de campanienne C à Sargel.

La présence de production de campanienne A ancienne suppose une diffusion dans le Sud-Aveyron au moins dès le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ; mais l'absence de repères stratigraphiques précis, pour la grotte I de Sargel, ne permet pas d'en préciser davantage la chronologie. Le cas de la grotte de l'Ourtiquet, qui présente des données plus sûres, semble confirmer la présence de campaniennes dans ce site au cours du III<sup>e</sup> siècle plus tôt. La situation actuelle, au moins pour ce qui concerne la présence des céramiques campaniennes dans le Sud-Aveyron et en particulier dans ces grottes-sanctuaires, montre qu'il n'y a pas de cadre uniforme et que de nouvelles fouilles méthodiques sont souhaitables pour préciser la chronologie de ce phénomène.

Pour l'agglomération ruthénoise, la situation est plus claire : les fouilles et les recherches indiquent que la céramique campanienne est bien présente à partir du dernier quart du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. En outre, comme on l'a déjà dit dans la description des matériaux, les analyses dendro-chronologiques effectuées sur des matériaux périssables retrouvés pendant les fouilles de la caserne Rauch contribuent à préciser la chronologie des campaniennes de Rodez entre la fin du II<sup>e</sup> et la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Elles appartiennent donc à la phase «moyenne» (des exemplaires limités de fragments décorés) et surtout à la phase «tardive» et

sont présentes dans les trois classes (A, B et C).

Donc, apparemment, sauf démenti provenant de nouvelles découvertes, à Rodez, on retrouve de la campanienne qui est plus récente que celle de Sargel où on enregistre la présence de céramique de la phase «ancienne», qui par contre démontre une carence en campanienne C.

La présence de campanienne à Rodez pose le problème d'une éventuelle clientèle intéressée par cette marchandise. Il s'agit probablement de la même qui achète le vin italien transporté en amphores Dressel IA et IB, et qui donc consomme un produit recherché et cher. Par conséquent une clientèle «riche» en grande partie constituée d'indigènes (mais peut-être à ce moment-là, il y a déjà la présence d'éléments allogènes) : des guerriers, des propriétaires, des marchands, .... Les contreparties étaient constituées éventuellement de lingots d'argent et d'autres métaux, dont la région était relativement pourvue (Gruat, 1993, p. 57). En effet, le grec Strabon (Géographie, IV, 2, 2) dans la description du sud de la Gaule mentionne des mines d'argent sur le territoire des Rutènes.

Pour l'acheminement et la distribution de ces matériaux vers Rodez et en général vers l'Aveyron centre-occidental, il faut peut-être envisager d'autres possibilités de flux commerciaux que l'axe sud-nord correspondant à la ligne Montpellier-Millau (actuelle A 75).

Toute une série de données archéologiques et philologiques, notamment les timbres d'amphores trilingues de Dressel I retrouvées à Rodez (Gruat 1993) et dans le sud-ouest de la France (Gruat 1994) et des passages du *Pro Fonteio* de Cicéron, laissent supposer qu'à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., c'est l'axe commercial Aude-Garonne, de la région de Narbonne et Perpignan vers le bassin aquitain, qui sera privilégié pour l'acheminement des produits en provenance d'Italie et de la Méditerranée en général.

Selon l'hypothèse que les céramiques campaniennes ont voyagé avec les amphores Dressel I, et que dans la plupart des cas elles sont contemporaines, on peut envisager le fait que toutes sont arrivées à Rodez par cet axe commercial sauf quelques exemplaires décorés et donc plus anciens, arrivés par l'axe Montpellier-Millau-Sévérac-le-Château. Dans cette phase, les dynamiques commerciales de Rodez et de l'Aveyron centre-occidental paraissent donc essentiellement liées aux problématiques propres au sud-ouest de la France. D'autres études et investigations en cours dans plusieurs localités, apporteront assurément une importante contribution à la recherche protohistorique régionale en perpétuel développement.

---



---

## REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier : Mr. L. Dausse, archéologue et correspondant départemental du S.R.A. de Midi-Pyrénées, en raison de la confiance qu'il m'a accordée pour cette étude et pour sa collaboration assidue.

Mr. Ph. Gruat, archéologue et directeur du Centre Archéologique départemental de Montrozier, pour ses conseils, sa compétence et également pour ses nombreuses indications bibliographiques mises à ma disposition.

Mme A. Philippon, conservateur du Musée Fenaille de Rodez, pour son accueil et sa disponibilité qui m'ont permis de mener à bien l'étude des collections.

Mr. L. Monteillet, employé du Musée Fenaille pour son aide et son amicale disponibilité.

En outre, je remercie Mr. J. Dhombres pour les photos et Mr. Th. Rodriguez pour la recherche des matériaux.

Enfin, M.A. Vernhet, maître de Recherche au C.N.R.S., archéologue chargé du site de la Graufesenque et conservateur du Musée de Millau, pour ses indications et sa collaboration sur les importations des céramiques italiennes en Aveyron.

---



---



## BIBLIOGRAPHIE

- ALBENQUE 1947** : A. Albenque, *Inventaire de l'Archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron*, Rodez 1947, n° 398-399, p. 138-139.
- ALBENQUE 1948** : A. Albenque, *Les Rutènes*, Edit. Carrère, 1948, p. 279-280.
- ARRAMOND 1989** : S. C. Arramond, La Tour Raynalde, boulevard d'Estourmel, dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 3, 1989, p. 66-73.
- BALSAN 1946** : L. Balsan, Spéléologie du département de l'Aveyron, dans *M.S.L.S.A.A.*, n° 26, 1946, p. 5-315.
- BALSAN 1959-1962** : L. Balsan, Temples et fana des Rutènes, dans *P.V.S.L.S.A.A.*, n° 38, 1959-1962, p. 265-271.
- BALSAN-DAUSSE 1982** : L. Balsan, L. Dausse, Suite de l'inventaire de l'archéologie gallo-romaine de Rodez (1948-1979), dans *P.V.S.L.S.A.A.*, Rodez, 1982, p. 59-80.
- BLANQUET-GRUAT 1995** : P.M. Blanquet et Ph. Gruat, Première approche du peuplement de la Haute Vallée de l'Aveyron, durant le dernier millénaire avant notre ère, dans *Dix ans d'Archéologie en Aveyron : Recherches et découvertes, Guide d'Archéologie*, n° 3, Musée Archéologique de Montrozier 1995, p. 155-163.
- COSTANTINI et ALII 1986** : G. Costantini, B. Dedet, G. Fages et A. Vernhet, Vestiges de peuplement du Bronze Final II au Premier Age du Fer sur les Grands Causses, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, T. 18, 1985, Fig. 33, p. 33.
- DAUSSE et ALII 1990** : L. Dausse, Ph. Gruat et J.M. Pailler, Rodez (Aveyron) *Segodunum*, dans Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule, Histoire et archéologie, dans 6ème suppl. *Aquitania*, 1990, p. 133-138.
- DAUSSE 1996** : L. Dausse, *Sondage d'évaluation à Rodez, ruelle du Court Comtal (site 177)*, S.R.A. Midi-Pyrénées, 1996.
- GARRIC 1990** : R. Garric, Voie et fonds d'habitats gallo-romains proches du boulevard Denys Puech à Rodez, dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 4, 1990, p. 115-132.
- GRUAT 1989** : Ph. Gruat, Découverte d'une statue anthropomorphe rutène à Segodunum (Rodez), dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 3, 1989, p. 28-30.
- GRUAT 1990** : Ph. Gruat, Résultats des fouilles urbaines de «La Durenque», Boulevard François Fabié à Rodez, dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 4, 1990, p. 51-72.
- GRUAT et ALII 1991** : Ph. Gruat, J. Maniscalco, M. Martin, E. Crubézy, Aux origines de Rodez (Aveyron) : les fouilles de la Caserne Rauch, dans *Aquitania*, T. IX, 1991, p. 61-105.
- GRUAT et ALII 1992** : Ph. Gruat, J. Maniscalco, G. Marty, S. David, Fouille de sauvetage du dépôt de l'Atelier de tuilier des Poujols à Laissac, dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 6, 1992, p. 95-109.
- GRUAT 1993 a** : Ph. Gruat, A propos de deux marques consulaires peintes sur amphores vinaires italiennes de type Dressel I trouvées à Rodez (Aveyron), dans *Aquitania*, T. XI, 1993, p. 235-242.
- GRUAT 1993 b** : Ph. Gruat, Protohistoire : La mise en place des échanges, dans *Echanges, Circulations d'objets et commerce en Rouergue de la Préhistoire au Moyen-Age*, Musée Archéologique de Montrozier, Guide d'archéologie, n° 2, 1993, p. 53-58.
- GRUAT 1994** : Ph. Gruat, Les timbres sur Amphores Dressel I du sud-ouest de la France : premier inventaire, dans *Aquitania*, T. XII, 1994, p. 181-202.
- GRUAT-MARTY 1997** : Ph. Gruat et G. Marty, *Opération archéologique préventive «Notre Dame du Bon Accueil», rue Planard à Rodez (Aveyron)*, D.F.S. de sauvetage urgent, Montrozier (12), 1996, 92 p. et 61 fig. h.t.
- LABROUSSE 1959** : M. Labrousse, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 17-2, 1959, p. 413-414.
- LABROUSSE 1962** : M. Labrousse, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 20-2, 1962, p. 555.
- LABROUSSE 1980** : M. Labrousse, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 38-2, 1980, p. 472.
- LAMBOGLIA 1952** : N. Lamboglia, Per una classificazione preliminare della ceramica campana, *Atti del primo congresso internazionale di studi liguri*, 1952, p. 139-206.
- LEQUEMENT 1983** : B. Lequement, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 41-2, 1983, p. 480.
- LEQUEMENT 1986** : R. Lequement, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 44-2, 1986, p. 314.
- MOREL 1981** : J.P. Morel, *Céramique campanienne, Les formes*, BEFAR 244, Paris 1981, 2 vol.
- PUJOL 1996** : J. Pujol, La Grotte-sanctuaire de l'Ourtiguet, Sainte-Eulalie-de-Cernon, dans *Vivre-en-Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, n° 10, 1996, p. 133-162.
- PY 1993 a** : M. Py, Campanienne A, dans *Lattara 6*, Lattes, 1993, p. 146-150.
- PY 1993 b** : M. Py, Campanienne B, dans *Lattara 6*, Lattes, 1993, p. 151-152.
- PY 1993 c** : M. Py, Campanienne C, dans *Lattara 6*, Lattes, 1993, p. 153-154.
- SOUTOU 1966** : A. Soutou, La grotte-sanctuaire de Sargel, Saint-Rome-de-Cernon, Aveyron, dans *Ogam*, 18, 1966, p. 267-274.
- TEMPLE 1936** : P. Temple, *La préhistoire du département de l'Aveyron*, Nîmes 1936.
- VERNHET 1971** : A. Vernhet, *Céramiques gauloises et céramiques d'importation dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère du deuxième siècle av. J.-C. jusqu'à l'époque augustéenne*, Mémoire de maîtrise d'inventaire régional, Montpellier 1971.
- VERNHET-VIDAL 1995** : A. Vernhet et M. Vidal, Les grottes-sanctuaires du département de l'Aveyron, dans *Dix ans d'Archéologie en Aveyron : Recherches et découvertes, Guide d'Archéologie*, n° 3, Musée Archéologique de Montrozier 1995, p. 197-203.